

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **19 (1927)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

19^{me} année

NOVEMBRE 1927

N° 11

Le but de l'éducation ouvrière.

Par *Max Weber*.

L'éducation ouvrière, en tant que tâche spéciale des organisations ouvrières en dehors de la propagande, est d'origine assez récente. Il n'est donc pas étonnant que l'on ne soit pas encore très au clair sur la plupart des problèmes qui touchent à l'éducation ouvrière. Ainsi la question du but que cette dernière doit poursuivre, obtient des réponses très diverses, pour autant même que l'on sait y répondre. L'on s'occupe principalement de questions d'ordre pratique, de l'organisation, des manifestations, du recrutement, des auditeurs et tout au plus des méthodes d'éducation ouvrière. Ce n'est que peu à peu que l'on sent le besoin d'avoir des principes et des directives dans ce domaine. D'aucuns penseront que le but de nos efforts en faveur de l'éducation ouvrière est si évident que la question est superflue. Or, c'est bien souvent à l'égard de ces choses qui semblent toute naturelle qu'il est nécessaire de préciser sa pensée.

Bien souvent on entend dire que le but de l'éducation ouvrière est de former des syndicalistes et des militants pour le parti. Le travail d'éducation serait une sorte d'école de recrues pour les organisations. Mais il ne faut pas oublier que le syndicat et le parti ne constituent pas des buts à atteindre, mais ne sont que des moyens dans la lutte pour l'obtention de meilleures conditions d'existence pour la classe ouvrière et pour la réalisation d'un ordre social plus équitable. L'éducation ouvrière n'est pas au service des moyens, c'est-à-dire des organisations ouvrières, mais directement au service du but que poursuit le mouvement ouvrier. En d'autres termes: le travail d'éducation doit être parallèle et non subordonné au travail d'organisation. Bien qu'il soit dirigé et payé par les syndicats et le parti, il doit avoir une certaine indépendance à l'égard de ces organisations. C'est ainsi seulement qu'il pourra toujours revivifier le mouvement ouvrier et lui éviter la stagnation.

A la question de savoir quel est le but de l'éducation ouvrière, il est répondu le plus souvent qu'elle doit répandre des connaissances et apporter la science nécessaire aux fonctionnaires et aux